

Du cœur à l'outrage

Dans le train pour Strasbourg, chargé de matos pour la soirée, je me projette dans l'action du soir. Comment on s'organise, par où on passe, comment on communique... Ca fait un bail déjà qu'on prépare ce soir. D'abord on a pensé aux actions les plus folles, les plus classes, puis peu à peu on s'est préparé au réalisable.



Plan C : refaire la déco du stade avant la venue du PSG. On a pas besoin de grand-chose, y'a pas trop de risques et ça permet de médiatiser les crimes du Qatar. Mettre la pression. Il faut prendre possession de l'espace public pour y exprimer un message de solidarité avec toutes les victimes. La dignité.

Je repense à tous ces témoignages, surtout ceux des femmes de ménage qui se font cracher dessus. C'est dingue, le nombre d'entre elles qui témoignent de crachats... Ça en dit tellement long ! Si seulement Mbappé s'exprimait avec elles, partageait ces témoignages... Je repense à ces photos de lui au parc Asterix que j'ai vues sur Facebook. Le gars à 23 ans et déjà il a tellement d'influence sur la société. Si seulement il devenait éco-féministe radical !

Le trajet est long, j'ai le temps de repenser à toutes les personnes qui se taisent. Les élus d'EELV qui fanfaronnent sur les plateaux TV quand il n'y a pas d'enjeu, mais qui préfèrent mener une campagne morne jusqu'au bout plutôt que d'en profiter pour mettre la pression pour de vrai. Mélenchon et son facile « s'il y a une campagne de boycott, j'y participerai ». Les autres asso, tous ces milliers en mails envoyés, ces messages sympa et ces smileys reçus en retour. Les supporters, qui sont d'accord, mais s'expriment si peu. Mais au final, c'est le plan C. C'est dommage.

Si seulement on avait eu le plan A... Si les autres fédérations sollicitées avaient participé comme on l'espérait, ce serait une de ces luttes ! Si on gaspillait pas des semaines de travail dans des marches

pour le climat, mais plutôt quelques heures par-ci par-là pour s'attaquer au Qatar. Je repense aux 15 millions d'euros touchés par Sarkozy, aux personnes qui ont cuit au soleil, aux milliers d'allers-retours en avion... Et tout le charivari qu'on a pu faire avec si peu. Si seulement on attaquait en force !

Le train arrive et quand faut y aller faut y aller : on fera avec ce qu'on a. On savait depuis le début qu'on pourrait se retrouver à mener cette campagne sans d'autres collectifs similaires, alors on met du cœur à l'ouvrage. Et si les maires, les présidents des clubs de foot, les joueurs et toutes les personnes qui tolèrent l'odeur infecte du Qatar baissent les yeux face au pouvoir de l'argent, à Strasbourg nous rappelons la première revendication d'XR : « dire la vérité ».



Le Qatar pue la mort. QNB finance le terrorisme.

Voici deux vérités qu'il faut dire.

On se donne RDV au point de brief, on se met d'accord sur les derniers détails du plan, les rôles, le matos, l'itinéraire, le timing.

Sur place, à part dans la pénombre, on test les aérosols : c'est bon, il est temps de laisser sortir la rage, de l'exprimer aux endroits les plus visibles.

Je vois un escadron d'écolos à vélo disparaître à toutes berzingue, déters. De tous côté, des ombres se déplacent, silencieuses mais pourtant si loquaces. A quelques mètres, le drive du macdo est plein à craquer. Personne ne prête trop attention à nous, je ne vois plus où en sont les autres.

On remballa et on rentre, on sait où se trouve le point de RDV...

